



FORUM DE LA
FRANCOPHONIE
CANADIENNE
La francophonie @ cœur

FORUM DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

28 ET 29 MAI 2012

BILAN

Québec, janvier 2013

Table des matières

1.	La participation au Forum.....	2
1.1.	Les délégués et les internautes.....	2
1.2.	La participation aux différentes activités	5
2.	Le thème et le visuel du Forum.....	6
3.	Les objectifs du Forum, l'organisation et la programmation.....	7
3.1.	Les objectifs.....	7
3.2.	L'organisation.....	7
3.3.	La programmation.....	8
3.3.1.	La réception de bienvenue offerte par la Ville de Québec à l'hôtel de ville.....	9
3.3.2.	La séance d'ouverture du Forum.....	9
3.3.3.	Le Portrait de la francophonie canadienne	9
3.3.4.	La grande conférence d'ouverture intitulée <i>Les Francophones d'Amérique : une communauté de destins</i>	10
3.3.5.	L'évolution des relations entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes, cinq ans après le lancement de la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne	10
3.3.6.	Les tables rondes.....	11
3.3.7.	Les six ateliers thématiques.....	16
3.3.7.1.	ATELIER 1 : LE FRANÇAIS, VIVONS-LE ENSEMBLE.....	17
3.3.7.2.	ATELIER 2 : COMMENT VIVRE SA FRANCOPHONIE SUR INTERNET ET LES RÉSEAUX SOCIAUX?	18
3.3.7.3.	ATELIER 3 : LA PLACE DES ARTS ET DE LA CULTURE DANS LE DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS FRANCOPHONES	21
3.3.7.4.	ATELIER 4 : LA CIRCULATION ET LA DIFFUSION DE LA CULTURE FRANCOPHONE DANS L'UNIVERS DU NUMÉRIQUE	25
3.3.7.5.	ATELIER 5 : L'ENTREPRENEURIAT FRANCOPHONE, SOURCE DE VITALITÉ DES COLLECTIVITÉS.....	27
3.3.7.6.	ATELIER 6 : L'ESPACE ÉCONOMIQUE FRANCOPHONE	29

3.3.8.	La session plénière sur le Centre de la francophonie des Amériques.....	32
3.3.9.	Les activités de réseautage.....	32
3.3.10.	Le <i>Talk-show</i>	32
3.3.11.	La clôture du Forum.....	33
3.3.12.	Les deux soirées spectacle : <i>Chant du pays c'est votre tour</i> et <i>Des mots au creux de la main</i> ...	33
4.	L'évaluation.....	35
5.	Conclusion et réflexions finales	37
	ANNEXE I – LISTE DES MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR DU FORUM	40
	ANNEXE II – LISTE DES MEMBRES DES SOUS-COMITÉS DE TRAVAIL POUR LA PRÉPARATION DES ATELIERS	42
	ANNEXE III – PAROLES DE LA CHANSON <i>LE CŒUR DE MA VIE</i>	45
	ANNEXE IV – LISTE DES JEUNES AMBASSADEURS ET MANDAT	46

FORUM DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

28 ET 29 MAI 2012

BILAN

Plus de cinq ans après le lancement de la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne, le 7 novembre 2006, et huit ans après la tenue du dernier Forum, en mai 2004, un Forum de la francophonie canadienne, sous le thème *La francophonie @ cœur*, s'est tenu à Québec, soit à l'hôtel Hilton, les 28 et 29 mai 2012.

Le Forum de la francophonie canadienne constitue le plus important mécanisme de concertation institué par la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne. Il se veut un espace de rencontre privilégié pour celles et ceux qui ont à cœur de bâtir... leur avenir en français!

La connaissance mutuelle, le partage des enjeux, des défis, des perspectives d'avenir et des bons coups, le renforcement des liens qui unissent les Québécois et les communautés francophones et acadiennes, l'établissement de nouveaux partenariats et la promotion du français en tant que richesse, objet de fierté et atout constituent la trame de fond de ce rassemblement extraordinaire qu'a été le Forum.

Le Forum a été aussi l'un des événements associés au Forum mondial de la langue française. Le Forum a également alimenté la réflexion entourant le Forum sur le développement économique en francophonie canadienne, qui s'est déroulé à Gatineau, du 31 octobre au 2 novembre 2012.

Le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes a organisé le Forum de la francophonie canadienne en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications, l'ancien ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, le Centre de la francophonie des Amériques, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, la Société Nationale de l'Acadie et la Fédération culturelle canadienne-française.

1. LA PARTICIPATION AU FORUM

1.1. LES DÉLÉGUÉS ET LES INTERNAUTES

Le Forum de la francophonie canadienne a réuni près de 400 chefs de file, représentant des centaines d'organismes du milieu associatif francophone, en provenance de tous les territoires et de toutes les provinces du Canada, et même d'ailleurs; près de 40 % des délégués provenaient du Québec. Le tableau 1, à la page suivante, détaille la provenance géographique des délégués.

Ces derniers provenaient également de différents secteurs d'activité, que ce soit la culture, le développement économique, l'éducation ou la santé. Une proportion de 32 % représentait les secteurs des arts, de la culture, des médias et des communications, secteurs pour lesquels le comité directeur du Forum visait à accorder une attention particulière. Enfin, 17 % des délégués représentaient des instances gouvernementales ou encore des structures de gouvernance œuvrant en francophonie canadienne. Le tableau 2 présente la répartition des délégués par secteur d'activité.

Tableau 1 : Répartition géographique des délégués

Province, territoire ou autre	Nombre	%
Alberta	15	4
Colombie-Britannique	12	3,2
Île-du-Prince-Édouard	6	1,6
Manitoba	17	4,6
Nouveau-Brunswick	42	11,3
Nouvelle-Écosse	10	2,7
Nunavut	3	0,8
Ontario	82	22,2
Québec	146	39,5
Saskatchewan	13	3,5
Terre-Neuve-et-Labrador	8	2,2
Territoires du Nord-Ouest	8	2,2
Yukon	6	1,6
Haïti	1	0,3
Louisiane	1	0,3
TOTAL	370⁽¹⁾	100

Source : DFBQC/SAIC, 6 juin 2012

(1) Il est à noter que sur les 386 personnes inscrites avant le Forum, 370 se sont présentées. En sus des 370 délégués, étaient présents 12 représentants du ministère du Conseil exécutif et 6 du Centre de la francophonie des Amériques, qui faisaient partie de l'équipe logistique et technique. Ces 18 personnes n'ont pas participé aux travaux du Forum. Elles ont cependant participé aux deux soirées offertes dans le cadre du Forum.

Tableau 2 : Répartition des délégués par secteur d'activité

Secteur d'activité des délégués	Nombre	%
Arts et culture	73	23,2
Communications, presse écrite, radio communautaire, télévision, technologies de l'information	27	8,6
Développement des communautés	46	14,6
Développement économique	38	12,1
Éducation, formation et recherche	57	18,1
Gouvernement et gouvernance	52	16,6
Santé	21	6,8
Total	314⁽¹⁾	100

Source : DFBQC/SAIC, 6 juin 2012

(1) Sur les 370 participants, seulement 314 ont indiqué leur secteur d'activité sur leur fiche d'inscription.

Le Forum a aussi été une occasion de faire entendre la francophonie sur les réseaux sociaux et sur le Web. Afin que tous les francophones et francophiles du Canada et d'ailleurs puissent suivre le Forum à distance, certaines activités du Forum étaient diffusées en direct sur le Web et sont toujours accessibles sur la page Web du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes.

Ainsi, durant le Forum, 565 visites de la page Forum en direct ont été enregistrées. Le tableau 3 présente l'origine géographique de ces internautes. Ceux-ci ont aussi partagé, pendant le Forum, leurs constats, visions et coups de cœur sur la page Facebook du Secrétariat ou sur Twitter. La page Facebook, créée à l'occasion du Forum, enregistre 137 amis à ce jour, et près de 600 gazouillis ont été publiés sur Twitter pendant le Forum, sous le mot clic #FFCQC.

Tableau 3 : Visites de la page Forum en direct, enregistrées les 28 et 29 mai 2012

Province/Ville	Nombre
Alberta	
Edmonton	17
Manitoba	
Winnipeg	30
Ontario	
Ottawa	39
Toronto	17
Québec	
Baie-Comeau	18
Joliette	9
Montréal	110
Québec	154
Rimouski	21
Terre-Neuve-et-Labrador	
St. John's	9
Total	424 ⁽¹⁾

Source : PRODUCTION QUÉBEC MULTIMÉDIA, 4 juin 2012

(1) L'origine géographique des 141 autres visites enregistrées sur un total de 565 n'est pas disponible. Seules les principales villes ont été compilées.

1.2. LA PARTICIPATION AUX DIFFÉRENTES ACTIVITÉS

Les 370 délégués ont participé de façon dynamique et engagée aux conférences, aux tables rondes, aux six ateliers thématiques, à l'activité de réseautage ainsi qu'aux trois activités sociales de célébration de la francophonie canadienne et des Amériques. Le tableau suivant fait état de la participation aux activités du Forum.

Tableau 4 : Nombre de participants aux activités du Forum, excluant les séances plénières

27 MAI 2012	
Cocktail de bienvenue à l'hôtel de ville de Québec	301
28 MAI 2012	
Tables rondes	342
Ateliers simultanés	
Atelier 1 — Le français, vivons-le ensemble!	63
Atelier 2 — Comment vivre sa francophonie sur Internet et les réseaux sociaux	61
Atelier 3 — La place des arts et de la culture dans le développement des collectivités francophones	68
Atelier 4 — La circulation et la diffusion de la culture francophone dans l'univers numérique	67
Atelier 5 — L'entrepreneuriat francophone, source de vitalité des collectivités	40
Atelier 6 — L'Espace économique francophone	57
Souper spectacle au Capitole	346
29 MAI 2012	
Ateliers simultanés	
Atelier 1 — Le français, vivons-le ensemble!	61
Atelier 2 — Comment vivre sa francophonie sur Internet et les réseaux sociaux	52
Atelier 3 — La place des arts et de la culture dans le développement des collectivités francophones	62
Atelier 4 — La circulation et la diffusion de la culture francophone dans l'univers numérique	63
Atelier 5 — L'entrepreneuriat francophone, source de vitalité des collectivités	53
Atelier 6 — L'Espace économique francophone	62
Activités de réseautage	
Culture	106
Développement économique	70
Éducation	72
Santé	38
Soirée au Centre de la francophonie des Amériques	301

2. LE THÈME ET LE VISUEL DU FORUM

Le thème et le visuel du Forum devaient permettre aux Québécois et aux communautés francophones et acadiennes de s’y reconnaître et de véhiculer l’idée de rassemblement.

LE THÈME DU FORUM

Le thème central retenu pour le Forum était *La francophonie @ cœur*. Il réfère à la notion de francophonie canadienne, laquelle inclut le Québec et les communautés francophones et acadiennes du Canada. Plus particulièrement, l’arobas renvoie aux technologies de l’information et des communications dans les modes de création, de production et de diffusion ainsi que dans les modes de communication en français, compte tenu notamment de la dispersion des communautés sur un vaste territoire. La référence « à cœur » illustre l’engagement des Québécois et des communautés francophones et acadiennes ainsi que celui du gouvernement du Québec à l’égard de la francophonie canadienne et du fait français. Le tout compose le thème unique et original du Forum, visant à couvrir les divers sujets prévus à la programmation et exprimer la volonté du gouvernement du Québec de contribuer à l’atteinte des objectifs poursuivis par le Forum.

LE VISUEL DU FORUM

Le cercle représente les dix provinces en bleu et les trois territoires en vert; il indique un mouvement de rassemblement et de dynamisme. Les flèches pointent toutes vers le centre; ce qui représente le rassemblement de la francophonie. Le bleu et le vert ont été choisis pour représenter deux richesses naturelles que possède le Canada, soit les forêts, représentées par le vert, et l’eau, par le bleu. De plus, le vert représente l’espoir d’une francophonie canadienne durable, et le bleu appuie le fait que la francophonie est représentée d’un océan à l’autre au Canada.

Schéma 1 : Logo du Forum



Schéma 2 : Visuel – Sac des délégués



Le thème et le visuel conçus pour le Forum constituent dorénavant la signature utilisée par le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes en matière de francophonie canadienne. Des épinglettes représentant cette nouvelle signature ont été produites et remises aux participants du Forum. Les sacs qui leur ont été remis arboraient aussi cette signature signifiant une appartenance à la francophonie.

3. LES OBJECTIFS DU FORUM, L'ORGANISATION ET LA PROGRAMMATION

3.1. LES OBJECTIFS

Le Forum, en plus de se prêter dans sa forme aux rencontres et au partage de réalités et d'idées, a été axé sur le réseautage, l'établissement de collaborations et de partenariats, la participation des jeunes, ambassadeurs de l'avenir du fait français, et la promotion de la langue et des cultures d'expression française.

L'organisation et l'élaboration de la programmation et des contenus des conférences, les tables rondes et les ateliers visaient à permettre aux délégués :

- d'évaluer la situation générale en matière de francophonie au Canada et de dresser le bilan de l'évolution des relations entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes;
- de faire le point sur la mise en œuvre de la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne;
- de réfléchir sur les différents enjeux auxquels doivent faire face les francophones, notamment en matière de culture;
- de renforcer le réseautage et d'encourager l'établissement de nouveaux partenariats;
- de faire la promotion du français en tant que richesse, objet de fierté et atout.

3.2. L'ORGANISATION

Un comité directeur a été créé en décembre 2011 pour conseiller le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes relativement aux orientations et à la programmation de l'ensemble des activités du Forum, afin que celui-ci réponde aux besoins du Québec et des communautés francophones et acadiennes du Canada. Il avait pour mandat de :

- faire des propositions sur le contenu thématique du Forum, de même que sur les autres éléments de l'organisation du Forum;
- proposer des moyens susceptibles de faciliter l'organisation du Forum;
- s'assurer de la cohérence des différents volets de réalisation du Forum en conformité avec les buts et objectifs poursuivis.

Ce comité était composé de représentants du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC), du ministère de la Culture et des Communications (MCC), de l'ancien ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE), du Centre de la francophonie des Amériques, de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, de la Société Nationale de l'Acadie et de la Fédération culturelle canadienne-française (voir l'annexe I). Le comité directeur s'est réuni trois fois, entre décembre 2011 et mai 2012, et a tenu une dernière rencontre pour dresser le bilan du Forum, les 8 et 9 janvier 2013.

Cinq sous-comités de travail (voir l'annexe II), totalisant 38 personnes en provenance du gouvernement du Québec, de la société civile québécoise et des communautés francophones et acadiennes, ont été mis sur pied pour définir les thématiques entourant les six ateliers. Ces sous-comités de travail ont déterminé les objectifs et les modalités de déroulement des ateliers, ainsi que les animateurs et panélistes. Ces sous-comités de travail se sont réunis à plusieurs reprises, entre décembre 2011 et mai 2012.

LA COUVERTURE MÉDIATIQUE

Afin de sensibiliser les Québécois à la francophonie canadienne et de leur faire connaître les communautés francophones et acadiennes au Canada et dans les Amériques, et aussi afin de donner de la visibilité au Forum, un cahier spécial sur la francophonie canadienne et des Amériques, produit en collaboration avec le Centre de la francophonie des Amériques, a été publié à plus de 550 000 exemplaires dans les principaux quotidiens du groupe Gesca au Québec, le 26 mai, et transmis par Internet aux réseaux des partenaires du SAIC et du Centre. M. Jean-Benoît Nadeau, journaliste reconnu pour son intérêt envers le fait français en Amérique, et l'Association de la presse francophone (APF) ont prêté leur plume pour produire ce cahier et lui donner une couleur diversifiée. Chaque délégué a reçu un exemplaire de ce cahier lors de l'inscription.

Une collaboration originale avec Radio jeunesse des Amériques a permis d'élargir la couverture médiatique auprès de jeunes de la francophonie canadienne, par la diffusion, sur une radio Web locale, d'émissions multimédias produites par dix adolescents provenant d'une classe du secondaire. Ces jeunes ont réalisé en direct des entrevues avec des délégués et retransmis leurs émissions à travers le réseau des radios communautaires du Canada, destinées pour la grande majorité à une clientèle jeunesse. La Radio jeunesse et ses journalistes en herbe ont occupé une partie de La Grande Place, au Forum, et ainsi animé cet espace. Outre sa portée médiatique et éducative en regard des nouvelles technologies et du monde de l'information, cette initiative visait à démocratiser, dynamiser et susciter la participation citoyenne auprès des jeunes de la francophonie des Amériques sur les enjeux de la langue française et de la francophonie.

3.3. LA PROGRAMMATION

La programmation offerte était riche, variée et étoffée et laissait place aux échanges ainsi qu'à une énergie stimulante afin d'orienter les actions en matière de francophonie canadienne.

Tout au long du Forum, M^{me} Monique Giroux, personnalité reconnue pour son engagement à l'égard de la langue française et des cultures d'expression française, a animé le Forum avec énergie et brio. Elle a collaboré au succès de l'organisation du Forum par son implication dans l'organisation de la séance d'ouverture du souper spectacle *Chants du pays, c'est votre tour* et du *Talk-show* de clôture.

3.3.1. LA RÉCEPTION DE BIENVENUE OFFERTE PAR LA VILLE DE QUÉBEC À L'HÔTEL DE VILLE

Tenue la veille du Forum, cette réception visait à donner le ton aux activités et prenait un sens de retrouvailles. À cette occasion, le maire de la ville de Québec, M. Régis Labeaume, a rendu hommage aux communautés francophones et acadiennes. M. Yvon Vallières, ex-ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, a prononcé un message de bienvenue aux délégués. Les drapeaux de la francophonie canadienne pavoisaient devant l'hôtel de ville et les délégués ont été invités à signer le livre d'or de la ville. La ville de Québec a vibré au rythme de la francophonie avec la tenue simultanée, en marge du Forum, de plusieurs rencontres d'organismes de la francophonie canadienne.

3.3.2. LA SÉANCE D'OUVERTURE DU FORUM

La séance d'ouverture du Forum a ému les participants avec un *flashmob* constitué de deux chorales regroupant 61 chanteurs de tous âges, dispersés dans l'assistance, qui ont entonné la chanson *Le cœur de ma vie* de Michel Rivard (voir l'annexe III).

Trois discours d'ouverture ont suivi cette prestation, en vue de lancer le Forum. Ces discours ont été prononcés respectivement par M. Yvon Vallières, ex-ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, M^{me} Marie-France Kenny, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, et M^{me} Françoise Enguehard, présidente de la Société Nationale de l'Acadie.

3.3.3. LE PORTRAIT DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Cinq jeunes ambassadeurs de la francophonie canadienne, représentant chacun une région du Canada et provenant de différents secteurs d'activité (voir l'annexe IV), ont présenté un portrait de la francophonie canadienne. Ce portrait a été préparé en collaboration avec la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord de l'Université Laval, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada et la Société Nationale de l'Acadie.

La programmation visait à faire une grande place aux jeunes, qui sont appelés à animer et à faire évoluer l'espace francophone de demain. Ils ont de plus contribué à la synthèse des travaux du Forum, lors du *Talk-show* de clôture. Il est à souligner que quatre de ces jeunes ont agi également à titre d'ambassadeurs de la francophonie canadienne, lors du premier Forum mondial de la langue française, qui a eu lieu à Québec, du 2 au 6 juillet 2012.

3.3.4. LA GRANDE CONFÉRENCE D'OUVERTURE INTITULÉE *LES FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE : UNE COMMUNAUTÉ DE DESTINS*

M. Serge Bouchard, anthropologue, homme de radio, passionné d'histoire, a prononcé la grande conférence d'ouverture, intitulée *Les Francophones d'Amérique : une communauté de destins*. Avec la verve qu'on lui connaît et ses vastes connaissances historiques, M. Bouchard a mis en évidence les liens forts qui unissent les francophones d'Amérique, par-delà les frontières, question de mettre la table pour les discussions à venir et réunir les délégués autour du « nous ». Ce moment inédit a fait l'objet d'une captation par Télé-Québec, lequel a été diffusé sur le Canal Savoir à de nombreuses reprises depuis.

3.3.5. L'ÉVOLUTION DES RELATIONS ENTRE LE QUÉBEC ET LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNES, CINQ ANS APRÈS LE LANCEMENT DE LA POLITIQUE DU QUÉBEC EN MATIÈRE DE FRANCOPHONIE CANADIENNE

Afin de compléter l'état des lieux, un bilan du chemin parcouru depuis le lancement de la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne, en novembre 2006, a été dressé par M^{me} Sylvie Lachance, secrétaire adjointe à la francophonie canadienne. Ce bilan était agrémenté de témoignages d'acteurs de la francophonie canadienne et de photographies du lancement de la Politique et de diverses initiatives appuyées par le SAIC. De plus, deux diaporamas de plusieurs de ces initiatives ont été diffusés pendant le Forum, en continu sur un des écrans de La Grande Place, afin de donner aux délégués un tour d'horizon plus complet.

M^{me} Lachance a fait ressortir les résultats fort positifs des relations entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes, ainsi que la grande variété d'initiatives de coopération et de partenariats réalisés dans différents secteurs, en soulignant que cela a contribué au renforcement de la francophonie canadienne et à la pérennité du fait français au Canada et dans les Amériques.

Dans un deuxième temps, M^{me} Marie-France Kenny, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, a fait part des constats et réflexions de la Fédération sur l'évolution des relations entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes. D'entrée de jeu, M^{me} Kenny a souligné que, dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne, il a été possible de cibler les enjeux et les secteurs sur lesquels le Québec et les communautés voulaient travailler ensemble, et cela a permis de consolider les relations autour d'objectifs précis et de mener à des résultats plus concrets que par le passé. Elle a constaté aussi que le pouvoir que le Québec exerce au sein de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne contribue à inscrire aux agendas gouvernementaux le rayonnement du français et l'appui à la francophonie.

3.3.6. LES TABLES RONDES

Les délégués ont été invités, en formule de tables rondes, à échanger sur un des trois thèmes proposés, afin de dégager des constats, définir des enjeux et explorer des pistes de réflexion et d'action. Ces trois thèmes étaient les suivants : l'évolution des relations entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes depuis 2006, les perspectives d'avenir de ces relations et l'avenir du fait français.

Les 38 tables rondes, composées de 9 personnes chacune, ont été constituées de façon à regrouper, à chaque table, des délégués en provenance de différents territoires et provinces et de différents secteurs d'activité. Chacune des tables abordait un seul thème, pendant une heure. Cette formule laissait plus de temps aux gens pour approfondir le thème, donner leur avis et répondre aux questions. Il y avait un animateur et un rapporteur par table.

Voici la synthèse, par thème et par question, des 180 feuilles de constats, d'enjeux, de défis, d'idées et de pistes d'action :

THÈME 1 : LES RELATIONS ENTRE LE QUÉBEC ET LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNES DU CANADA : ÉVOLUTION DEPUIS LE LANCEMENT DE LA POLITIQUE DU QUÉBEC EN MATIÈRE DE FRANCOPHONIE CANADIENNE, LE 7 NOVEMBRE 2006

QUESTION 1 : QUEL EST LE BILAN DES RELATIONS ENTRE LE QUÉBEC ET LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNES?

- ✦ Il y a désormais une reconnaissance du bénéfice mutuel et de la nécessité de travailler ensemble. On y retrouve là l'essence même de l'idée de communauté d'intérêts.
- ✦ Il y a davantage de concertation, mais il faudrait accroître les liens entre le milieu associatif et les intervenants sur le terrain.
- ✦ La mise en place de la Politique a permis une grande variété de partenariats dans différents secteurs, dont le développement économique, et dans toutes les régions du pays.
- ✦ L'intensification des échanges, qui résulte de la mise en œuvre de la Politique, a également permis de mettre en valeur les différences et les richesses de chacun.
- ✦ La Politique a facilité le transfert de connaissances et d'expertise, et cela a contribué à renforcer la capacité des différentes collectivités à vivre en français.
- ✦ En matière d'arts et de culture, le grand nombre d'initiatives découlant de la Politique aura permis une plus grande diffusion des réalisations artistiques auprès des Québécois.

- ✦ Les milieux associatifs ont tissé davantage de liens, mais la population québécoise, en général, demeure encore peu informée de l'existence des communautés francophones et acadiennes à l'extérieur du Québec. Le Québec devrait intensifier ses efforts de sensibilisation auprès des médias québécois pour mieux faire connaître les réalités des communautés francophones et acadiennes, leur richesse et leur diversité.

QUESTION 2 : QUELLE DEVRAIT ÊTRE LA PLACE DU QUÉBEC AU SEIN DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE?

LEADERSHIP RASSEMBLEUR

- ✦ Que le Québec continue d'exercer un leadership rassembleur en respectant la diversité de la francophonie canadienne.
- ✦ Que le Québec fasse rayonner davantage la francophonie au Canada et qu'il en fasse la promotion et profite de toutes les tribunes mises à sa disposition.
- ✦ Que le Québec demeure un membre à part entière de la francophonie canadienne, sans pour autant être le seul gouvernement à s'impliquer activement dans la promotion du fait français.
- ✦ Que le Québec, à l'instar d'un « ambassadeur », contribue à faire rayonner l'ensemble de la francophonie canadienne sur la scène internationale (ex. : drapeaux devant l'hôtel de ville de Québec).

COOPÉRATION INTERGOUVERNEMENTALE

- ✦ Il y aurait lieu de stimuler davantage la mise en œuvre des ententes de coopération intergouvernementale et que le Québec poursuive son rôle de leader rassembleur au sein de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne.
- ✦ Les organismes de la société civile devraient être plus sensibilisés et mieux préparés à la coopération avec les organismes des communautés francophones et acadiennes.
- ✦ Les initiatives de coopération mises de l'avant devraient être encore plus structurantes et moins ponctuelles, de façon à être plus durables dans leurs impacts.
- ✦ Les ministères et organismes du gouvernement du Québec devraient être mieux informés de l'évolution de la francophonie canadienne et la création de tables interministérielles entre les provinces et les territoires devrait être encouragée.
- ✦ Le Québec devrait favoriser une plus grande participation des municipalités dans la valorisation du fait français et l'usage de la langue française.
- ✦ Au-delà des allégeances, le gouvernement du Québec devrait toujours maintenir à son agenda la francophonie canadienne.

SECTEURS À CIBLER

- ✦ L'éducation et la culture devraient demeurer des secteurs d'intervention prioritaires.

THÈME 2 : LES RELATIONS ENTRE LE QUÉBEC ET LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNES DU CANADA : PERSPECTIVES D'AVENIR

QUESTION 1 : QUELS SERAIENT LES FONDEMENTS D'UNE PLUS GRANDE SOLIDARITÉ ENTRE LE QUÉBEC ET LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNES DU CANADA?

- ✦ Une meilleure connaissance de notre histoire commune et de nos liens identitaires et en assurer la diffusion (formation, information dans les écoles et assemblées citoyennes).
- ✦ Une meilleure compréhension de nos environnements respectifs, pour que la francophonie dans son ensemble sorte de l'anonymat.
- ✦ Une vision commune basée sur la reconnaissance de ce qui nous ressemble et de ce qui nous rassemble.
- ✦ L'expression commune de notre fierté d'être francophone, en valorisant de façon créative l'usage du français dans l'espace public pour le rendre plus séduisant, notamment auprès des jeunes.
- ✦ Une plus grande « inclusivité », afin de tenir compte de la diversité culturelle (incluant les francophiles) qui existe dans la francophonie canadienne actuelle.
- ✦ Une plus grande implication des municipalités dans la promotion et la concertation.
- ✦ Une plus grande place à la jeunesse.

QUESTION 2 : COMMENT ASSURER UNE CONCERTATION ACCRUE ENTRE LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE?

RÉSEAUTAGE ET MOBILISATION

- ✦ Multiplier les rendez-vous comme le Forum, organiser des rendez-vous sectoriels sur une base permanente afin de maintenir la mobilisation et les échanges.
- ✦ Utiliser les médias sociaux comme outils d'information, de sensibilisation et de mobilisation en regard des diverses réalités francophones, pour avoir une meilleure compréhension de qui nous sommes.
- ✦ Mobiliser davantage la société civile autour d'enjeux communs, notamment en milieu scolaire, et ce, en utilisant les réseaux existants.
- ✦ Créer des relations de citoyen à citoyen, et non seulement des échanges entre les intervenants du milieu associatif.

CONNAISSANCE ET RÉCIPROCITÉ

- ✦ Mettre en marche des incubateurs à coopération, de façon à outiller tous les acteurs pour faire émerger des initiatives plus structurantes et efficaces.
- ✦ Mettre en valeur et diffuser des histoires à succès et s'inspirer des pratiques exemplaires.
- ✦ Mieux repérer et diffuser, à travers tout le pays, des ressources existantes, en utilisant l'univers numérique tel qu'un portail (Qui fait quoi? Bons coups? Bonnes adresses?).

GOUVERNEMENTS

- ✦ Faire jouer un plus grand rôle aux Bureaux du Québec au Canada.
- ✦ Encourager la concertation des différents ordres de gouvernement, afin de répondre aux préoccupations des citoyens francophones de tout le pays.

THÈME 3 : L'AVENIR DU FAIT FRANÇAIS : ENJEUX, DÉFIS ET ACTIONS POUVANT ÊTRE ENTREPRIS POUR SA PÉRENNITÉ

QUESTION 1 : QUELS SONT LES ENJEUX ET LES DÉFIS AUXQUELS FERONT FACE LES FRANCOPHONES AU CANADA DANS LES DIX PROCHAINES ANNÉES?

ENJEUX

Langue et communautés francophones et acadiennes

- ✦ Le français peut représenter une occasion favorable pour le développement économique et social des collectivités et un atout pour progresser et prendre sa place dans son milieu.
- ✦ Une meilleure connaissance du fait français comme phénomène (données).
- ✦ Une francophonie en mouvement : nouvelle définition de la francophonie (francophone, francophone bilingue, multiculturalisme).
- ✦ La dualité linguistique comme un facteur de richesse plutôt qu'un rapport de force lié au nombre.
- ✦ Les impacts de l'exogamie : la diminution de l'usage du français à la maison, à l'école et dans la communauté et l'assimilation en contexte minoritaire.
- ✦ L'alphabétisation.

Démographie et immigration

- ✦ Le déclin démographique, le vieillissement des francophones et la rétention des jeunes dans les communautés francophones minoritaires.
- ✦ L'intégration linguistique et sociale des personnes immigrantes.

Société civile organisée de la francophonie canadienne

- ✦ La diversification des sources de financement du milieu associatif en francophonie.
- ✦ La meilleure connaissance des enjeux et des défis des communautés francophones et acadiennes auprès des communautés du Québec et auprès de l'ensemble des Canadiens.
- ✦ L'engagement des jeunes en regard de la mobilisation francophone et dans la vie associative.

Médias

- ✦ L'affaiblissement des médias francophones en situation minoritaire.

DÉFIS

Sentiment identitaire

- ✦ Le développement d'un sentiment de fierté et d'appartenance à la francophonie, notamment auprès des jeunes.
- ✦ La nécessité de rendre la langue plus séduisante et dynamique pour les jeunes.
- ✦ La reconnaissance d'être fier des francophones.
- ✦ Le réseautage intersectoriel du milieu associatif francophone.

Dualité linguistique dans les provinces et territoires autres que le Québec

- ✦ Reconnaissance concrète et tacite du statut du français comme une des deux langues officielles.
- ✦ Meilleure concrétisation de la mise en œuvre de la notion de la dualité linguistique, incluant l'accès à des services en français.
- ✦ Création d'un espace bilingue sans rapports de force ou tribunaux (jugement).
- ✦ Importance de continuer de gagner sa vie en français et utiliser l'anglais tout en restant francophone.

Échanges et concertation

- ✦ Concertation et échange entre provinces et territoires, en plus du Québec.
- ✦ Mettre davantage à contribution et en action l'ensemble des différents paliers de gouvernement.

QUESTION 2 : QUELLES ACTIONS DEVRAIENT ÊTRE ENTREPRISES ET QUELLES COLLABORATIONS POURRAIENT ÊTRE DÉVELOPPÉES AFIN DE FAIRE RAYONNER LE FAIT FRANÇAIS ET LA FRANCOPHONIE DANS LES AMÉRIQUES?

- ✦ Favoriser une meilleure connaissance mutuelle des différents paliers de gouvernement en matière de francophonie canadienne.
- ✦ Accroître la circulation des produits culturels francophones, notamment en profitant des nouvelles technologies de l'information et des communications.
- ✦ Inclure les francophiles dans les activités et la vie associative francophone.
- ✦ Intéresser les anglophones au fait français.
- ✦ Faciliter la mobilité des étudiants du postsecondaire (études, voyages de découvertes, échanges).
- ✦ Créer des événements, des lieux et des plateformes d'échanges dans tous les domaines d'activité.

- ✦ Accentuer les alliances entre les intervenants impliqués dans le développement de la francophonie afin de partager de l'information, de la connaissance et des pratiques exemplaires.
- ✦ Faire connaître l'histoire des communautés francophones en Amérique.
- ✦ Occuper l'espace public numérique, économique, culturel et social.
- ✦ Faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants dans les communautés francophones.
- ✦ Utiliser davantage les différentes plateformes médiatiques pour donner plus de visibilité au fait français en Amérique.
- ✦ Accentuer la construction de ponts ou de liens entre les différentes communautés francophones en Amérique, en vue de développer et de renforcer le sentiment d'appartenance à la francophonie.

3.3.7. LES SIX ATELIERS THÉMATIQUES

Six ateliers thématiques ont été offerts simultanément et à deux reprises, faisant intervenir près de 25 animateurs et panélistes en provenance de différentes régions du Canada et de divers secteurs d'intérêt. Ils couvraient des thèmes diversifiés qui ont su retenir l'attention des délégués.

Les échanges entre les panélistes et les délégués dans les six ateliers ont été animés. Plusieurs pistes d'action ont été retenues afin de relever les défis soulevés et de profiter des possibilités et bénéfiques qu'offrent les nouvelles technologies de l'information, les atouts de la culture, de la langue française et le réseautage entre les acteurs de la francophonie canadienne.

De façon générale, dans chacun des six ateliers thématiques, l'animateur ouvrait l'atelier par une mise en contexte ainsi qu'un rappel des objectifs; les panélistes enchaînaient avec leur présentation en vue de partager leurs connaissances, leurs réflexions et leurs expériences, et s'ensuivait un échange de 45 minutes avec les délégués

L'élaboration des thématiques des ateliers et le choix des panélistes ont été faits par des sous-comités de travail distincts, qui avaient pour mandat de tenir compte des préoccupations des communautés francophones et acadiennes et de celles des Québécois ainsi que de s'assurer d'un panel diversifié autant en regard de la provenance géographique des panélistes que de leurs champs d'activité et expériences.

3.3.7.1. ATELIER 1 : LE FRANÇAIS, VIVONS-LE ENSEMBLE

La diversité de plus en plus importante des locuteurs francophones et des cultures soulève la question de la cohésion sociale qui, à l'heure actuelle, figure en tête de liste des priorités de plusieurs collectivités. La cohésion sociale fait appel à des valeurs communes : le partage de l'espace démocratique, l'attraction des individus les uns par rapport aux autres et, enfin, l'intégration des individus à la collectivité.

Objectif

Les panélistes et les participants ont tenté de répondre à la question suivante : Quel type de leadership la francophonie canadienne, dans le respect de sa diversité, doit-elle assumer dans la promotion de la langue française comme capital social favorisant la cohésion sociale et la participation citoyenne, et cela, afin d'assurer la vitalité de la langue française?

Constats

D'emblée, la question « Qu'est-ce que la francophonie canadienne? » s'est imposée. D'une part, c'est un concept qui inclut non seulement ceux qui sont interpellés, mais aussi ceux qui ne se sentent pas concernés. D'autre part, il existe une diversité d'identités francophones au Canada, issues de deux types de francophonie ou de « cultures sociétales linguistiques distinctes » : celle du Québec et celle des communautés francophones et acadiennes.

Celle du Québec prend appui sur un modèle plus large que celui conceptualisé par le terme « communauté ». Le Québec est reconnu comme le seul État francophone en Amérique du Nord dont son parlement, l'Assemblée nationale, a adopté une Charte de la langue française.

Pour sa part, la francophonie des communautés francophones et acadiennes repose sur des valeurs puisées dans les principes de la *Charte canadienne des droits et libertés*, texte juridique faisant partie de la *Loi constitutionnelle de 1982*, à laquelle le Québec n'a jamais adhéré.

Par ailleurs, un francophone est une personne qui choisit de vivre sa vie ou une partie de sa vie en français. Cette notion suggère non pas la culture de la différence, mais de respecter le choix des uns et des autres, de rechercher le point commun et de travailler à renforcer la francophonie sur ce point d'ancrage. Il existe donc un leadership francophone commun émergent.

Enjeux

Le point de convergence entre les aspirations des francophones du Québec et celles des francophones de l'extérieur du Québec, dans une perspective de renforcement du français et du fait français.

Une francophonie inclusive englobant les non-francophones de souche et les francophiles. La réalité démographique hors Québec (notamment le taux accru de familles exogames, combiné à un faible taux de rétention linguistique) oblige la francophonie à ouvrir ses horizons.

Défis et pistes d'action

- Passer d'une attitude de défense de la culture francophone et de « surveillance du français » à celle de la promotion du français comme un outil de développement personnel, social et économique, porteur d'avenir et source de création et de renouvellement; la culture francophone est d'avant-garde, créative et sans cesse renouvelée.
- Au-delà des contextes sociopolitiques régissant les relations intergouvernementales canadiennes, elle adopte et conserve comme valeur phare la fraternité entre tous les francophones, d'un océan à l'autre.
- Miser sur le Centre de la francophonie des Amériques comme un vecteur propice à mobiliser la jeunesse québécoise à l'égard des diverses réalités de la francophonie à l'extérieur du Québec, qui sont peu connues dans la province.
- Tirer parti des expériences à succès et favoriser le transfert d'expertise, notamment sur les questions suivantes :
 - réseautage et collaboration (ex. : secteur des collèges);
 - recours aux nouvelles technologies pour pallier le manque de ressources et l'isolement;
 - médiation culturelle, pour ouvrir les francophones du Canada aux « nouveaux » francophones (issus de l'immigration ou pour opérer des rapprochements, à l'instar des Métis en Saskatchewan), où l'organisation de rencontres de médiation culturelle est tout aussi importante que la tenue des rencontres elles-mêmes.
- Ne pas exclure, lorsque les circonstances l'exigent, le recours aux tribunaux, comme c'est le cas au Nouveau-Brunswick relativement à l'affichage bilingue à Dieppe.

3.3.7.2. ATELIER 2 : COMMENT VIVRE SA FRANCOPHONIE SUR INTERNET ET LES RÉSEAUX SOCIAUX?

À l'heure de la mondialisation, l'utilisation massive que de nombreux francophones font des technologies de l'information (TI) a un effet marqué sur la manière dont ceux-ci perçoivent le monde et s'y comportent. La francophonie canadienne s'enrichit de toute une nouvelle génération de grands utilisateurs des TI (Internet et réseaux sociaux), dont les attentes et les

comportements, que ce soit à l'école, dans l'univers de la consommation, au travail ou dans la sphère civique, diffèrent souvent de ceux qu'affichent les autres citoyens.

De plus, la montée de l'utilisation des TI représente un phénomène majeur, puisqu'elle forcera les organisations (milieux associatif et institutionnel) à apporter des changements importants à certaines de leurs pratiques : travailler, apprendre et collaborer en réseau. Pour que la langue française reste vivante, pour qu'elle soit unificatrice et pour que la jeunesse s'y identifie, il lui faut être présente dans l'espace numérique.

Ces nouveaux outils de communication et de socialisation ont le potentiel d'engendrer des espaces structurants d'influence et de mobilisation pour les collectivités. Comment peut-on les exploiter pour promouvoir notre langue et contribuer à la construction identitaire francophone?

Objectif

Les panélistes et les participants ont tenté de répondre à la question suivante : Quel type de leadership la francophonie canadienne, en tenant compte de sa diversité, doit-elle assumer pour exploiter tout le potentiel des outils de communication et de socialisation afin qu'ils contribuent à la promotion de la langue française et à la construction identitaire?

Faits saillants

SONDAGE VOX POP EN LIGNE EFFECTUÉ PRÉALABLEMENT AU FORUM¹

- De 75 à 80 % des répondants francophones (339), provenant autant du Québec que des communautés francophones et acadiennes, ont dit utiliser exclusivement ou majoritairement le français sur Internet et dans les réseaux sociaux. La majorité était âgée de 25 à 54 ans (79 %); peu de jeunes ont répondu au sondage (4 %). Ce sont eux qui représentent le plus grand défi en regard de l'usage du français sur le Web.

PORTRAIT AU QUÉBEC²

- Internet est une technologie assez récente. En 1996, 5,9 % des Québécois étaient branchés sur Internet. En 2011, 95 % des familles québécoises ayant un enfant à l'école avaient un lien Internet, et majoritairement à haute vitesse. En avril 2012, 88 % des adultes québécois

1. Ce sondage a été effectué par le SAIC entre le 15 avril et le 18 mai 2012; 339 francophones y ont répondu : 31 % en provenance du Québec, 63 % de l'extérieur du Québec et 3 % s'identifiaient francophiles. Les résultats détaillés de ce sondage se trouvent sur la page Web du Forum de la francophonie canadienne : http://www.saic.gouv.qc.ca/francophonie_et_cooperation/forum-franco/index.htm.

2. Source : CEFRIIO. On ne dispose pas de données sur les tendances dans les communautés francophones et acadiennes au Canada, mais elles doivent être sensiblement les mêmes, puisque les mêmes tendances qu'au Québec s'observent un peu partout dans le monde.

utilisaient les médias sociaux et 75 % des Québécois utilisaient les médias sociaux au moins une fois par mois.

- Les technologies de l'information sont omniprésentes dans la vie quotidienne des jeunes adultes. Les 35 ans et moins adoptent des technologies de l'information dans toutes les dimensions de leur vie quotidienne pour se divertir, s'informer et communiquer. Ils ne regardent presque plus la télévision. Ils vont chercher leurs émissions et leurs sources d'information sur Internet et 27 % d'entre eux jouent en ligne. Les 35-44 ans sont plus équipés que la moyenne des ménages. Ils possèdent des iPad, iPhone, BlackBerry, etc. et sont réceptifs aux côtés pragmatiques du Web (achats et ventes en ligne, transactions bancaires, etc.). Les gens de 65 ans et plus utilisent surtout Internet pour consulter la météo, des informations sur la santé et jouer en ligne.
- Les 28 ans et moins ont peu de préoccupations par rapport à la langue lorsqu'ils effectuent des recherches en ligne. Ils sont indifférents à ce que l'information soit en français ou en anglais, ce qui peut constituer un facteur négatif pour développement de l'espace numérique francophone.

Constats

On assiste à une « netamorphose » des médias traditionnels. On délaisse les supports traditionnels (télévision, radio, journaux et magazines) pour Internet. L'écoute de la télévision et de la radio ainsi que la lecture des journaux sont devenues marginales. Les gens débranchent le câble et utilisent Internet pour regarder les émissions quand et où ils veulent. L'information est puisée sur Internet et ils écoutent la radio en ligne.

En vingt ans, nous sommes passés d'une rareté à une surabondance de l'information. Il y a une démocratisation des contenus et une explosion des sources d'information. L'accès à l'information n'est plus un problème. C'est la capacité à recevoir et à assimiler cette information qui est limitée. Tout va très vite et l'on peut se retrouver décalé sur ce plan.

L'accès à l'information est un acquis. Les nouveaux médias permettent de court-circuiter les autorités (curés, politiciens, journalistes) qui filtraient auparavant l'information. Maintenant, il est possible de le faire individuellement. La notion de filtrage social a émergé comme stratégie pour découvrir l'information.

Dans l'univers numérique, le contenu est moins important que celui qui transmet l'information (réseau, internaute). Les informations qui circulent dans le réseau d'un individu sont celles qui ont du sens pour lui.

Enjeux

Un espace numérique francophone doit répondre aux besoins des francophones. Il nous faut construire des contenus et des applications autour de ces besoins et des modes de vie et pratiques qui découlent du Web et des réseaux sociaux modernes.

Les jeunes sont conscients des enjeux concernant la langue française sur Internet. Ils utilisent le français et exigent des plateformes francophones.

Pistes d'action

Afin de faire en sorte de promouvoir la langue française et de contribuer à la construction identitaire francophone sur Internet et dans les réseaux sociaux, il faut établir des rapports de proximité qui auront un effet socialisant par des communautés de pratique ou des communautés d'intérêts. La mise en place de communautés de pratique ou de communautés d'intérêts commence à l'école et dans le milieu de travail. Par contre, les rapports virtuels ne sont pas suffisants; il est important de maintenir un minimum de rencontres en personne pour maintenir l'intérêt. Dans cet esprit, les actions suivantes pourraient être mises de l'avant :

- Le développement de communautés d'intérêts : des réseaux en français qui ont du sens pour la francophonie et qui vont permettre de faire circuler l'information en français.
- La mise en place et la multiplication de communautés de pratique de jeunes professionnels francophones, afin d'échanger sur différents sujets liés au travail, et ce, en français.
- Les raisons qui réunissent les gens ne sont pas que technologiques. Si l'enjeu est important pour eux, ils s'impliqueront dans la communauté de pratique, d'où l'importance de cerner les besoins, les valeurs et les principes qui feront en sorte de les unir; autrement dit, il faut trouver l'objet social qui rassemble les gens.

La persistance à alimenter le Web en français, à bloguer en français et à tirer avantage des effets relayeurs vers les membres des sous-réseaux.

3.3.7.3. ATELIER 3 : LA PLACE DES ARTS ET DE LA CULTURE DANS LE DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS FRANCOPHONES

Les arts et la culture constituent un puissant vecteur de cohésion sociale. Ce sont également des composantes majeures et essentielles de la société, qui sont intégrées aux dimensions sociale, économique et environnementale du développement durable et qui appellent l'engagement de l'ensemble des partenaires, que ce soit des individus, des organismes, des entreprises, des municipalités ou des organismes gouvernementaux.

Les arts et la culture ont avantage à être pris en considération dans l'ensemble des initiatives majeures, des stratégies et des politiques, puisqu'ils sont des éléments structurants de l'aménagement et du développement des territoires et qu'ils assurent la vitalité des collectivités. Il s'agit là de rendre les milieux de vie plus conviviaux et de favoriser l'intégration des arts et de la culture dans le développement des collectivités.

Objectifs

Les panélistes et les participants ont partagé leur réflexion et discuté autour des objectifs et questions qui suivent :

- Favoriser l'élaboration d'une vision globale de la culture. Comment la culture peut-elle être un levier de développement durable, tant à l'échelle locale, régionale que nationale?
- Discuter du rôle des arts et de la culture dans le développement des collectivités francophones. De quoi les collectivités ont-elles besoin pour que les arts et la culture puissent contribuer pleinement à leur développement économique, social et culturel et à l'épanouissement de leurs citoyens et citoyennes? Quel est le rôle des créateurs, des organismes culturels, des entreprises, des municipalités et des réseaux et comment ces derniers interviennent-ils, ensemble, pour mettre de l'avant la culture dans le développement des collectivités et pour créer une empreinte durable?
- Reconnaître et promouvoir les arts et la culture comme leviers de développement durable et favoriser la mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel afin d'encourager l'épanouissement culturel des citoyens et des citoyennes francophones. Quels sont les outils disponibles? Quels sont les exemples concrets vécus au sein des collectivités francophones?

Constats se dégageant des témoignages³

L'intégration de la culture dans un projet de développement local peut permettre de conserver un service de proximité ou des éléments du patrimoine dans une localité. Un tel projet se forge autour de la mobilisation citoyenne, l'engagement social d'un artiste et la volonté de conserver ou de valoriser l'identité culturelle locale et les particularités du milieu de vie. Cela est d'autant plus vrai dans le contexte de la mondialisation, où des forces économiques mettent en péril le caractère unique des collectivités humaines en détruisant les espaces communautaires et le cœur des villages, avec pour résultat une folklorisation et une banalisation de ces derniers.

La collaboration entre le monde des affaires et celui des arts peut être prolifique et bénéficier à toutes les parties ainsi qu'à la collectivité dans son ensemble. Le dynamisme culturel d'une ville repose sur ses infrastructures culturelles et touristiques, nécessaires à la tenue d'événements ou au développement d'une offre culturelle pour la population. La mise en valeur des arts et de la culture d'une ville ne peut être possible sans le partenariat étroit entre les différents organismes et une implication importante des autorités municipales.

3. Afin d'alimenter les échanges, trois témoignages de mise en valeur locale ou régionale par la culture ont été faits : une initiative d'intégration d'une murale sur le bâtiment d'un centre d'alimentation, à Val-David; le cheminement de la municipalité de Caraquet, en matière de développement culturel; le Festival du cinéma international d'Abitibi-Témiscamingue. La présentation de ces témoignages est disponible sur la page Web du Forum de la francophonie canadienne : http://www.saic.gouv.qc.ca/francophonie_et_cooperation/forum-franco/index.htm.

Elle peut être source de diversification économique, notamment dans de petites communautés qui dépendent d'une économie traditionnelle en perte de vitesse (pêche, forêt) et aussi présenter des occasions pour recycler des infrastructures existantes : ancienne école transformée en espace culturel, ruines converties en scènes pour spectacles multimédias.

Les projets audacieux sont porteurs et possibles, même pour une petite municipalité hors des grands circuits. Il ne faut pas hésiter à les caresser et à les porter vers l'avant. Il faut beaucoup de détermination, d'audace et de ténacité pour réaliser tout projet en culture, notamment ceux qui sont d'envergure internationale. Il faut susciter l'implication citoyenne, trouver des alliés économiques et politiques, convaincre les grands circuits ou réseaux qu'une petite localité peut être un lieu adéquat pour tenir un événement prestigieux ou un partenaire intéressant pour contribuer à un événement international. Dans de tels projets, il est important de prendre soin des bénévoles et de se préoccuper des jeunes. Il y a aussi le défi, pour une municipalité ou une région éloignée, d'obtenir une bonne couverture médiatique.

Enjeux et défis

L'adhésion des citoyens et des municipalités est essentielle au succès d'un projet; elle se crée autour des besoins et des aspirations de tout un chacun.

Le financement de projets concrets est vu comme un réel outil de développement. Il faut trouver du financement ailleurs qu'auprès des gouvernements.

La couverture médiatique demeure aussi un enjeu important.

Le développement et le maintien d'infrastructures culturelles et la mise en place d'initiatives peuvent contribuer à contrer l'exode des jeunes, renouveler les publics et favoriser la transmission de l'identité culturelle du lieu en un héritage pour les jeunes en place et les générations futures.

L'ancrage des initiatives dans le milieu de vie est important. Il doit répondre aux préoccupations de développement des populations locales (survie économique, défis démographiques, accès à la culture) et prendre en compte les particularités de ces milieux de vie quant à l'organisation locale et à partir des réalités propres à chaque territoire.

Des éléments de succès

- Être visionnaire et avoir de l'audace. Parfois, il faut se coller aux besoins de la communauté; parfois, il faut voir au-delà.
- Mettre au point un événement de qualité et bien ficelé.
- Miser sur la participation de la communauté et l'implication citoyenne; prendre soin de ses bénévoles et les respecter.
- Impliquer la municipalité et que celle-ci assure un leadership
- Valoriser la culture régionale et récupérer l'histoire collective et le patrimoine.
- Mettre sur pied des infrastructures permanentes et des lieux physiques pour diffuser la culture; le cas échéant, regrouper les événements.
- Convaincre le milieu des affaires de s'impliquer et trouver des commanditaires locaux.
- Renforcer les liens entre les artistes et la communauté.
- Avoir recours aux médias sociaux et avoir des invités de prestige.
- Regrouper les événements.

Pistes d'action

COOPÉRATION

- Reconnaître que les arts et la culture ne sont pas uniquement des secteurs d'activité, mais aussi des éléments indissociables de la qualité de vie d'une collectivité : promouvoir la notion de services publics culturels; cela devrait se traduire dans les ententes de coopération ainsi que dans les initiatives qui en découlent.
- Soutenir une meilleure connaissance réciproque entre les régions du Québec et les communautés francophones et acadiennes; miser davantage sur la réciprocité et renforcer la collaboration entre les régions des provinces et territoires, et ce, afin de briser l'isolement dû à la distance.
- Soutenir des initiatives et des projets novateurs qui sortent des sentiers battus, dans l'esprit d'accompagner le risque et d'insuffler un renouveau (volet exploratoire).
- Faire la promotion de la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne auprès des organismes du milieu culturel québécois. Ceux-ci ne connaissent pas les enjeux et les réalités des communautés francophones et acadiennes des provinces et territoires.
- S'appuyer sur les structures existantes pour accroître les échanges.

INITIATIVES

- Exploiter la réalité des régions — ce qui a du sens localement — pour créer quelque chose d'unique avec un potentiel d'ouverture à l'échelle internationale.
- Trouver les forces de l'identité locale. Mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel; l'histoire des familles. Créer sa propre légende à partir de l'histoire du village.
- Élaborer des activités intergénérationnelles.
- Sortir l'art des galeries : développer un art dans la rue pour rejoindre le plus de gens possible.
- Penser à la jeunesse dans l'élaboration des projets.
- Faire participer les milieux d'éducation.
- Favoriser des projets hors des grands centres, dans les régions où les réalités et les besoins sont mal connus.
- Revitaliser et valoriser le territoire dans ce qu'il a de particulier : vieille école, site naturel, ruine, etc.
- Prendre en compte les principes de l'agenda 21 culturel de Barcelone de 2004.

TRANSFERT DE CONNAISSANCES ET D'EXPERTISE

- Développer une communauté de pratiques pour partager les bons coups en utilisant le Web, notamment.
- Créer des liens vers des plateformes qui existent déjà (pratiques exemplaires – Les Arts et la Ville) : ne pas démultiplier inutilement et réinventer la roue.
- Obtenir la collaboration des communautés francophones et acadiennes : faire connaître leurs projets, leurs succès, leurs bons coups.
- Explorer la possibilité que l'Observatoire des arts et de la culture puisse se pencher sur les caractéristiques, forces et faiblesses des communautés francophones et acadiennes afin de développer la connaissance.

3.3.7.4. ATELIER 4 : LA CIRCULATION ET LA DIFFUSION DE LA CULTURE FRANCOPHONE DANS L'UNIVERS DU NUMÉRIQUE

La place occupée par la culture francophone sur les grandes plateformes nationales ou étrangères est relativement modeste. Par ailleurs, les plateformes numériques sont généralement contrôlées par de grands joueurs (Apple, Netflix, Amazon, Google, etc.), qui sont intégrés verticalement et qui ont la possibilité d'exercer un contrôle à chacune des étapes, que ce soit celle de la diffusion, de la circulation ou encore de la distribution et de la mise en marché des produits culturels. Cette situation influence considérablement la place de la culture francophone au Canada et à l'étranger.

Objectifs

Compte tenu des caractéristiques propres à chaque secteur culturel (musique, théâtre, cinéma, littérature, arts visuels), comment les acteurs qui évoluent au sein de ces différentes disciplines arrivent-ils à tirer profit des technologies numériques et, de ce fait, à occuper une plus grande place dans l'univers numérique? Comment accroître davantage la place occupée par l'offre culturelle francophone au sein de ces plateformes? Devant cette place de plus en plus grande qu'occupe le numérique, quelles sont les pistes de solution qui s'offrent à la culture francophone canadienne?

En plus de tenter de répondre aux questions qui précèdent, les panélistes et les participants ont exploré les thèmes suivants :

- Déterminer les caractéristiques propres et les tendances en matière de diffusion , de circulation et de mise en marché de la culture francophone dans l'univers numérique.
- Discuter des différents défis qui se posent au milieu culturel francophone, pour assurer la poursuite et l'amélioration du rayonnement de la présence culturelle francophone sur ces nouvelles plateformes qui changent les règles du jeu et offrent de nouvelles perspectives.
- Explorer comment on peut relever ensemble ces défis, en tirant parti des ressources et des expertises présentes aussi bien au Québec qu'à l'extérieur du Québec. Quels outils ou stratégies devraient être mis de l'avant?

Les présentations et les échanges ont surtout porté sur le livre, la musique et le contenu télévisuel (émissions, jeux, etc.).

Constats

Il y a nécessité, pour les artistes francophones, d'être présents sur les grandes plateformes de diffusion que sont iTunes, YouTube, Amazon, Apple et Google, sur des plateformes plus petites et spécialisées ainsi que dans les médias et les points de vente traditionnels. Ces derniers supports conservent toujours leur importance dans le processus de diffusion d'une œuvre, puisqu'ils peuvent interpeller des clientèles et un public différents de ceux qui utilisent les nouveaux médias.

Il est cependant primordial que les artistes et diffuseurs de produits culturels francophones, beaucoup moins importants en nombre dans l'offre culturelle mondiale, ne démultiplient pas leurs efforts isolément, mais mutualisent leurs ressources (par exemple l'Entrepôt du livre numérique⁴) et partagent leurs bons coups. La mise en commun des besoins et des efforts crée un rapport de force avec les grands joueurs, dans l'intérêt des artistes et des producteurs d'œuvres culturelles.

4. L'Entrepôt du livre numérique, mis en place par De Marque, en partenariat avec l'Association nationale des éditeurs de livre (ANEL), est un site Internet sur lequel sont proposés des milliers de titres numériques en langue française. Dans cette initiative, on a fédéré les besoins et les efforts de centaines d'éditeurs québécois et canadiens-français souhaitant faire connaître leurs livres, fixer leurs prix et les vendre sur des sites de leur choix (Renaud-Bray, Archambault, Rue des Libraires, Coop UQAM, etc.). Pour plus de détails, voir la présentation sur la page Web du Forum de la francophonie canadienne 2012 : http://www.saic.gouv.qc.ca/francophonie_et_cooperation/forum-franco/index.htm.

L'importance du rapport intime entre l'artiste et son public est le prérequis d'une percée dans le gigantesque et compétitif univers du numérique. Ce constat est paradoxal, car cette vastitude renvoie à la proximité.

Enjeux

La culture francophone peut occuper, sans décalage, une place significative sur les nouvelles plateformes numériques. La question du volume se pose, est-il suffisant pour intéresser les grands joueurs?

L'élaboration, par le milieu de la culture francophone, de ses propres outils et le regroupement avec les autres acteurs francophones pour prendre sa place dans l'univers numérique.

La mise en place d'une réglementation nationale, sous la forme de mesures de soutien à la création et à la commercialisation qui seront arrimées aux nouvelles exigences de l'univers numérique et qui reconnaîtront l'asymétrie de situation dans laquelle se trouve l'industrie culturelle francophone au Canada par rapport à l'industrie culturelle anglo-saxonne.

La subordination de la culture francophone aux règles du marché numérique.

Pistes d'action

La question de la mise en marché et de la commercialisation d'un produit culturel demeure : comment se démarquer dans cette « jungle » de produits, régie par la loi du plus fort et où l'anglais domine? La réponse se trouve en partie dans la nature du public que l'artiste souhaite conquérir. Créer des occasions de rencontres avec le public, le fidéliser et savoir utiliser les bons réseaux pour rejoindre ses groupes cibles font partie des moyens permettant de percer le marché.

3.3.7.5. ATELIER 5 : L'ENTREPRENEURIAT FRANCOPHONE, SOURCE DE VITALITÉ DES COLLECTIVITÉS

L'entrepreneuriat est une composante clé du développement de toute économie, car c'est par un entrepreneuriat dynamique que les occasions d'affaires se créent et se concrétisent. Sa force est un facteur déterminant de la vitalité des collectivités dont il est issu.

C'est dans cet esprit que le gouvernement du Québec a lancé sa Stratégie québécoise de l'entrepreneuriat, à l'automne 2011. C'est également dans cet esprit que le présent atelier a abordé le thème de l'entrepreneuriat francophone, qui vise à identifier les défis que les

communautés francophones devront relever et les facteurs de succès sur lesquels elles peuvent tabler pour y parvenir. À cet égard, diverses expériences porteuses d'enseignement ont été présentées. Elles sont le reflet de la diversité des modèles en place et des bonnes pratiques en la matière, tant au Québec qu'au sein des différentes communautés francophones à l'extérieur du Québec.

Objectifs

Les panélistes et les participants ont tenté, à l'aide de témoignages de différentes expériences en entrepreneuriat, de trouver des pistes d'action qui visent à :

- favoriser l'échange d'expériences en matière d'entrepreneuriat, afin de renforcer la démarche des uns et des autres;
- permettre l'émergence de pistes d'intervention susceptibles de faire progresser davantage l'entrepreneuriat francophone et de créer des liens d'appui entre les communautés.

Témoignages d'expériences

Plusieurs initiatives novatrices pour encourager l'entrepreneuriat ont été présentées⁵. Outre le soutien à l'entrepreneuriat, ces initiatives ont, pour la plupart, un enjeu jeunesse visant la promotion et la valorisation de la profession d'entrepreneur, le développement de la culture entrepreneuriale et le soutien à l'entrepreneur. Une de ces initiatives cible particulièrement la création de ponts entre l'école et le milieu des affaires. L'entrepreneuriat coopératif est aussi un moyen de développement des communautés francophones qui porte ses fruits. Enfin, un des témoignages visait à démontrer qu'il est possible de faire des affaires en français à l'échelle internationale.

Constats

- Le retard du Québec par rapport aux autres provinces en matière d'entrepreneuriat n'est pas nécessairement une affaire de langue, mais plutôt de culture.
- Les entreprises francophones à l'extérieur du Québec opèrent quasi essentiellement avec des entreprises anglophones.

5. Les initiatives présentées concernaient la Stratégie québécoise de l'entrepreneuriat, une initiative d'entrepreneuriat jeunesse dans le Nord-Est ontarien, la stratégie d'entrepreneuriat jeunesse francophone de la Nouvelle-Écosse, l'entrepreneuriat coopératif des communautés francophones au Nouveau-Brunswick et l'historique *du développement* de De Marque, une entreprise francophone qui est un leader dans la diffusion de contenu numérique francophone. Les présentations de ces initiatives sont disponibles sur la page Web du Forum de la francophonie canadienne : http://www.saic.gouv.qc.ca/francophonie_et_cooperation/forum-franco/index.htm.

- La francophonie est un milieu propice pour les occasions d'affaires; elle est aussi un atout, un créneau à exploiter, notamment au Canada, pour accéder à d'autres marchés francophones.
- Les entrepreneurs et ceux qui les aident éprouvent un réel besoin de communiquer entre eux.

Enjeux

La création d'un carrefour d'échanges ou d'une plateforme pour échanger sur les bons coups et les occasions d'affaires, discuter d'idées et avoir des appuis dans les moments de désespoir est essentielle.

La valorisation de l'entrepreneuriat au Québec et dans les communautés francophones et acadiennes est importante.

Pistes d'action

- Faire naître l'étincelle entrepreneuriale et le sens communautaire chez les jeunes, tôt dans leur cheminement scolaire.
- Promouvoir l'entrepreneuriat non seulement en milieu universitaire, mais également en milieu collégial.
- Avoir un bon personnel accompagnateur en matière d'entrepreneuriat en milieu scolaire.
- Favoriser l'entrepreneuriat par une culture de gagnants, ce qui inclut le droit à l'erreur pour ceux qui essaient et le pardon en cas d'échec.

Établir des réseaux de soutien et de collaboration (passerelles) entre les diverses organisations, notamment en matière d'échange de bonnes pratiques d'affaires, autant pour elles que pour les entreprises qu'elles accompagnent.

3.3.7.6. ATELIER 6 : L'ESPACE ÉCONOMIQUE FRANCOPHONE

Depuis quelques années, divers projets et initiatives ont été mis de l'avant afin d'établir des partenariats entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes de nature à promouvoir un espace économique d'échanges, de communication, de regroupement, de concertation et de travail en commun en français et à créer une notoriété francophone dans le secteur du développement économique canadien.

Objectifs

Les panélistes et les participants ont tenté de répondre aux questions suivantes :

Où en sommes-nous aujourd'hui? Quelles leçons peut-on tirer de ce qui a été construit jusqu'à maintenant? Quelles pistes doivent être privilégiées pour poursuivre le développement de l'Espace économique francophone?

Témoignages

Les trois initiatives⁶ présentées visaient le développement économique francophone. Elles s'appuient toutes les trois sur l'action concrète, le réseautage et les missions, en vue de créer des occasions d'affaires et de marchés pour les francophones. Elles valorisent toutes les trois le fait que faire des affaires en français est un atout et apporte une valeur ajoutée.

Dans le cas des Rendez-vous Acadie-Québec, on indique que le Québec est, pour les gens d'affaires du Nouveau-Brunswick, une première porte sur les marchés extérieurs et que, réciproquement, le Nouveau-Brunswick offre les mêmes possibilités au Québec. La tenue de ces quatre rencontres, depuis 2005, a notamment permis la gestation d'au moins un autre regroupement économique d'importance, soit le Réseau des femmes d'affaires francophones du Canada.

Constats

- Les missions économiques francophones créent un engouement pour l'Espace économique francophone et la notoriété émergente de faire des affaires en français.
- La tenue de forums ou de rendez-vous permet de susciter plusieurs partenariats entre les entreprises et favorise des rapprochements qui permettent, à terme, de multiplier les occasions d'affaires et la création de réseaux d'affaires.
- Il est possible de faire du français une langue du milieu des affaires au Canada, une valeur ajoutée à l'économie et un facteur de croissance et de développement.
- La nécessité pour les communautés francophones de se regrouper pour se développer.

6. Les trois témoignages concernaient la construction d'un Espace économique francophone canadien (Réseau des SADC et CAE et de RDÉE Canada, les Rendez-vous Acadie-Québec et l'Agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba). Les présentations détaillées de ces témoignages sont disponibles sur la page web du Forum de la francophonie canadienne : http://www.saic.gouv.qc.ca/francophonie_et_cooperation/forum-franco/index.htm.

Enjeux

Le développement de l'Espace économique francophone en vue du développement économique des communautés francophones. Que les diverses initiatives à caractère économique contribuent à consolider la francophonie; en clair, l'économie doit contribuer à la promotion du français et des francophones, et non l'inverse.

La connaissance de l'Espace économique francophone au Canada et de ce qu'est une entreprise francophone, en vue de dresser un état des lieux, de pouvoir établir des plans d'action, partager cette information et en faire la promotion.

L'accès à une main-d'œuvre francophone qualifiée et la mise en place de stratégies de recrutement, d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants dans les communautés francophones.

Pistes d'action

- Favoriser la connaissance sur l'Espace économique francophone. Il est nécessaire de délimiter le « périmètre » de cet espace économique et de colliger des données sur ce phénomène, afin de nous aider à mieux le cerner et à en saisir les tenants et les aboutissants. Il est donc important de bien connaître les intervenants, ce qu'est une entreprise francophone (entreprise qui appartient à des francophones ou qui offre des produits ou des services en langue française), les marchés existants ou potentiels, les produits qui en découlent ainsi que leur poids dans l'économie canadienne, en vue d'en faire la promotion et de les faire connaître.
- Faire la promotion du fait français et de la langue française, en lien avec l'économie comme facteur de développement économique et communautaire.
- Promouvoir et réaliser des initiatives à caractère économique en langue française; favoriser la tenue d'un volet francophone au sein des différentes activités économiques.
- S'affirmer en français. Faire également valoir, dans les provinces et territoires à l'extérieur du Québec, que le bilinguisme est un investissement, et non une dépense.
- Favoriser la concertation étroite et régulière entre les divers intervenants de l'Espace économique francophone afin, notamment, d'échanger et de mieux cibler les actions communes à entreprendre et de raffiner les interventions à venir.
- Faire valoir que le développement économique des communautés contribue à leur développement global ainsi qu'à leur épanouissement et qu'il permet l'établissement de liens de solidarité entre francophones.
- Associer au développement de l'Espace économique francophone une composante québécoise équivalant au RDÉE et aider à consolider ce réseau.

- Exploiter le créneau des arts et de la culture.
- Profiter de la tenue du Forum pancanadien sur le développement économique en francophonie canadienne à Gatineau, en octobre 2012, pour poursuivre les travaux sur cette question et engager une discussion de fond, en présence d'un grand nombre d'intervenants en développement économique.

3.3.8. LA SÉANCE PLÉNIÈRE SUR LE CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

La séance plénière sur le Centre de la francophonie des Amériques visait à présenter aux délégués le Centre et son rôle unique en tant qu'outil de promotion du fait français et de mobilisation dans les Amériques. Les délégués ont pu prendre connaissance des nombreux projets et partenariats réalisés depuis 2008.

3.3.9. LES ACTIVITÉS DE RÉSEAUTAGE

Les quatre séances parallèles de réseautage portant sur la culture, le développement économique, l'éducation et la santé ont connu un vif succès, avec une participation massive. Plus de 60 initiatives et projets y ont été présentés par différents organismes, afin de favoriser une meilleure connaissance de ce qui se fait en francophonie canadienne et de faciliter le maillage et les partenariats.

3.3.10. LE TALK-SHOW

Le *Talk-show*⁷, sous une formule inspirée de l'émission *Tout le monde en parle*, a constitué un des moments forts du Forum. M^{me} Monique Giroux, assistée de M^{me} Céleste Godin, « folle de la reine », une jeune ambassadrice, a orchestré avec doigté, humour, poésie et rigueur un retour sur les perspectives et enjeux soulevés lors des diverses activités du Forum. Les rapporteurs se sont ainsi succédé et ont joué le jeu, en alternance avec les jeunes ambassadeurs, afin de partager leurs impressions et leurs réflexions en regard du Forum de la francophonie canadienne.

Les jeunes ambassadeurs ont livré quelques messages porteurs d'espoir et d'avenir pour la francophonie canadienne. Ils ont souhaité que les communautés francophones se définissent ensemble; la francophonie canadienne formant un tout. Il est important, selon eux, que les communautés francophones et acadiennes se connaissent mieux, établissent des ponts et développent une histoire ensemble.

7. Le *Talk-show* peut être visionné sur la page Web du Forum : http://www.saic.gouv.qc.ca/francophonie_et_cooperation/forum-franco/index.htm.

Ils ont mentionné que l'enseignement de l'histoire dans les écoles et les collèges devrait inclure l'histoire de la francophonie, cette communauté de destins. À leurs yeux, la célébration du fait français et la découverte de ses différentes réalités sont des incontournables pour assurer la pérennité de la fierté d'être francophone et le sentiment d'appartenance à cette communauté. Dans cet esprit, il y a nécessité de faciliter l'accès aux produits francophones sur le Web et d'en augmenter le volume et la circulation.

Ils ont souligné aussi que c'était un honneur et un privilège pour eux d'avoir pu participer au Forum, à titre d'ambassadeurs. Ils en sortent grandis et plus conscients des enjeux de la francophonie. Ils ont vécu une expérience extraordinaire. Ils continueront, dans leur quotidien, à être des ambassadeurs de cette belle langue et de cette culture d'expression, dont ils sont très fiers.

Enfin, sous forme d'une entrevue, intitulée « Qu'est-ce qui t'habite aujourd'hui? » le *Talk-show* s'est conclu sur un éloge à la langue française de M. René Cormier, homme de théâtre, d'arts, de lettres et de culture (voir p. 39).

3.3.11. LA CLÔTURE DU FORUM

Ce grand rassemblement de la francophonie canadienne a marqué une étape déterminante dans l'évolution des relations entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes et a été l'occasion pour le Québec de confirmer et de renouveler son engagement envers la francophonie canadienne et de le traduire dans un geste fort et concret. Aussi, lors de la clôture, M. Yvon Vallières, à l'époque ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, a dévoilé le nouveau Plan d'action du Québec en matière de francophonie canadienne, lequel propose quatorze initiatives qui seront mises en œuvre au cours des cinq prochaines années entre le Québec et ses partenaires de la francophonie canadienne.

3.3.12. LES DEUX SOIRÉES SPECTACLE : *CHANT DU PAYS, C'EST VOTRE TOUR* ET *DES MOTS AU CREUX DE LA MAIN*

Les deux soirées spectacle des 28 et 29 mai, moments inédits de célébration de la langue et des cultures d'expression française, ont constitué des activités de découverte de la richesse et de la diversité du fait français au Canada et dans les Amériques. La soirée du 28 mai, *Chant du pays, c'est votre tour*, qui se déroulait au Capitole sous forme de souper spectacle, visait à rendre hommage aux chansons de la francophonie canadienne. Celle du 29 mai, *Des mots au creux de la main*, qui clôturait le Forum, a eu lieu au Centre de la francophonie des Amériques et a transporté les délégués dans les Amériques, afin de marquer le 5^e anniversaire de création du Centre de la francophonie des Amériques.

Les vidéos et documents de référence des séances plénières du Forum, les textes et les présentations des panélistes lors des ateliers et la liste des initiatives présentées aux séances de réseautage sont disponibles sur la page Web du Forum de la francophonie canadienne⁸.

8. http://www.saic.gouv.qc.ca/francophonie_et_cooperation/forum-franco/index.htm

4. L'ÉVALUATION

Un formulaire d'évaluation a été transmis par courriel aux 370 délégués qui ont participé au Forum. Il comportait 30 questions et a été réalisé entre le 31 mai et le 22 juin 2012. Quelque 151 délégués ont rempli le formulaire, ce qui donne un taux de réponse de 41 %.

En moyenne, 93 % des répondants se sont dits très satisfaits ou satisfaits des différents aspects ayant trait à la logistique du Forum; 44 % ont mentionné que le Forum leur avait apporté de nouveaux réseaux de contacts, donné des occasions d'échanges et permis d'identifier de nouveaux champs d'intérêt pour approfondir les relations entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes. En regard des organismes de la francophonie et des enjeux auxquels les communautés doivent faire face, 25 % des répondants ont indiqué que le Forum leur avait apporté une meilleure connaissance de ceux-ci. La soirée *Chant du pays, c'est votre tour!* a été appréciée; en moyenne, 81 % ont indiqué en être très satisfaits ou satisfaits. La soirée du Centre de la francophonie des Amériques a remporté moins de succès : 54 % ont été très satisfaits ou satisfaits. Le niveau d'insatisfaction a été relié à la durée de la soirée et au fait que celle-ci s'est déroulée entièrement debout.

De façon générale, les répondants ont apprécié l'ensemble des séances plénières : en moyenne, 91 % se sont dits très satisfaits ou satisfaits du Portrait de la francophonie canadienne; 92,5 %, de la grande Conférence de M. Serge Bouchard; 78 %, de la présentation portant sur l'évolution des relations entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes; 76 %, de la séance sur le Centre de la francophonie des Amériques; 82 %, du *Talk-show* faisant la synthèse du Forum.

Les tables rondes ont été appréciées (très satisfait et satisfait) par 75 % des répondants. Concernant les ateliers, 88 % se sont dits très satisfaits ou satisfaits et 76 % ont mentionné que les ateliers avaient répondu à leurs attentes. Les répondants qui ont participé à une des activités de réseautage (70 %) se sont dits à 81 % très satisfaits ou satisfaits de l'activité. Enfin, 40 % des répondants ont mentionné que les initiatives du nouveau Plan d'action allaient ou pouvaient renforcer les liens entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes.

Dans la perspective de futurs événements, des répondants ont formulé le souhait que la programmation prévoie plus de temps libre et d'activités ainsi que d'occasions d'échanges et de réseautage et qu'il n'y ait pas d'activité mondaine la dernière soirée du Forum. Certains auraient aimé une plus grande présence de jeunes et une meilleure couverture médiatique. Enfin, on aimerait que ce type de Forum se tienne plus régulièrement et que des événements ciblant des thématiques ou secteurs particuliers soient aussi organisés.

5. CONCLUSION ET RÉFLEXIONS FINALES

Le Forum fut un immense succès. Il a constitué un moment privilégié de fierté, de découvertes et de partage des différentes réalités qui font la richesse de la francophonie canadienne. Les délégués ont participé de façon dynamique aux conférences plénières, aux tables rondes, aux ateliers thématiques et aux activités de réseautage.

Le contenu et la qualité des conférences et des présentations des panélistes au cours des ateliers, ainsi que les échanges, ont permis de dégager une vision des enjeux et défis auxquels les francophones du Canada doivent faire face, notamment ceux liés à la pérennité du fait français, à la culture et au développement économique. Les délégués ont pu partager leurs constats et réflexions en regard de l'évolution des relations entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes ainsi que les perspectives d'avenir et dresser le bilan de la mise en œuvre de la Politique du Québec en matière de francophonie depuis 2006.

Les objectifs du Forum ont donc été atteints. Les constats, réflexions et pistes d'action qui sont ressortis seront pris en considération afin d'alimenter les travaux des différents comités de concertation institués par la Politique en vue de préparer une nouvelle planification stratégique du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, en matière de francophonie canadienne.

Tant lors des tables rondes que des ateliers, les délégués ont reconnu qu'un grand pas a été franchi depuis 2006, année où la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne a été lancée. Il a été souligné que la Politique a facilité le transfert de connaissances et d'expertise dans différents secteurs, ce qui aurait contribué à renforcer la capacité des collectivités francophones et acadiennes à vivre en français. L'intensification des échanges qui résulte de la mise en œuvre de la Politique a permis de mettre en valeur les différences et les richesses de chacun et de constater qu'au bout du compte, tous en ressortent gagnants et qu'ainsi, la francophonie canadienne en sort renforcée.

En matière d'arts et de culture, il a été mentionné que le grand nombre d'initiatives mises de l'avant dans la foulée de la Politique aura certainement permis une plus grande diffusion, au Québec, des réalisations artistiques des communautés francophones et acadiennes. Ce type d'initiatives devrait se poursuivre, puisque la culture est au cœur même de l'identité francophone que nous partageons.

En regard des relations entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes, les délégués ont véhiculé, entre autres, les messages suivants :

- La nécessité que la population québécoise soit mieux informée de l'existence des communautés francophones et acadiennes, de leurs réalités diverses et des champs d'intérêt qu'elles partagent.

- Le maintien du soutien du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes à une grande variété de partenariats dans différents secteurs et dans tous les territoires et toutes les provinces. Il est avantageux de continuer à travailler ensemble et d'unir nos forces, en apprenant à mieux se connaître.
- La poursuite de la coopération intergouvernementale, que ce soit dans le cadre de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne ou de la coopération bilatérale avec les autres gouvernements.

De façon plus précise, pour la poursuite de la coopération, il est ressorti l'importance d'approfondir les liens entre les régions québécoises plus éloignées des grands centres et les communautés francophones et acadiennes. Ces collectivités, souvent plus petites, ont beaucoup en commun, tant en regard des richesses que des difficultés à affronter.

Toutes et tous ont reconnu les difficultés inhérentes au fait d'être francophone dans un univers majoritairement anglophone. De là l'importance de renforcer les liens qui unissent le Québec et les communautés francophones et acadiennes ainsi que ce qui unit les communautés francophones et acadiennes entre elles. C'est en nouant des alliances, en consolidant les partenariats existants et en misant sur des actions communes qu'ensemble, il sera possible de faire face aux défis et d'assurer la pérennité du fait français.

Ce forum a permis d'amasser nombre d'idées porteuses pour l'avenir de la francophonie. Ces idées devraient permettre d'innover et d'agir en concordance avec les enjeux contemporains de façon à ce que la francophonie canadienne s'inscrive dans la modernité et en tire son épingle du jeu!

La langue française est à la fois le moteur de notre action commune et notre richesse collective. Elle nous distingue, nous unit et demeure notre principal atout.

ÉLOGE À LA LANGUE FRANÇAISE

La langue française, une fierté qui nous unit!

Elle est humble, discrète et fait preuve d'une immense ouverture à accueillir des réalités de toutes sortes. Elle permet de se révéler à soi-même et aux autres. Elle permet de se réaliser et d'atteindre une notoriété. Elle est remplie de richesses inestimables; il reste plein de choses formidables à découvrir à son propos.

**Elle est poésie et lumière et soulève des passions!
Elle a tout ce qu'il faut pour être en dialogue avec le monde, les autres cultures.**

La langue française s'apparente à un colibri; il est petit, discret à ses heures, mais a un gros cœur et est un symbole d'ouverture et de paix universelle.

*René Cormier
Forum de la francophonie canadienne
29 mai 2012, 16 h 48, au Talk-show*

ANNEXE I – LISTE DES MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR DU FORUM

Noms	Coordonnées
REPRÉSENTANTS DU SÉCRÉTARIAT AUX AFFAIRES INTERGOUVERNEMENTALES CANADIENNES	
Sylvie Lachance Secrétaire adjointe à la francophonie canadienne Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes	Édifice H, 3 ^e étage, bureau 3.565 875, Grande Allée Est Québec (Québec) G1R 4Y8 Téléphone : 418 643-4060
Richard Barrette Chef de poste Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques	777, rue Main, 5 ^e étage, bureau 510 Téléphone : 506 857-9851
Yves Robertson Directeur Direction de la francophonie et des Bureaux du Québec au Canada Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes	Édifice H, 3 ^e étage, bureau 3.531 875, Grande Allée Est Québec (Québec) G1R 4Y8 Téléphone : 418 643-1645
Christine Gosselin Coordonnatrice à la francophonie canadienne Direction de la francophonie et des Bureaux du Québec au Canada Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes	Édifice H, 3 ^e étage, bureau 3.531 875, Grande Allée Est Québec (Québec) G1R 4Y8 Téléphone : 418 644-1693
Esther Turgeon Conseillère en administration et en événements Direction de la francophonie et des Bureaux du Québec au Canada Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes	Édifice H, 3 ^e étage, bureau 3.531 875, Grande Allée Est Québec (Québec) G1R 4Y8 Téléphone : 418 643-3864
REPRÉSENTANTS DES PARTENAIRES DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE	
Suzanne Bossé Directrice générale Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA)	Place de la francophonie, bureau 300 450, rue Rideau Ottawa (Ontario) K1N 5Z4 Téléphone : 613 241-7600
Françoise Enguehard Présidente Société Nationale de l'Acadie (SNA)	307, rue Amirault Dieppe (Nouveau-Brunswick) E1A 1G1 Téléphone : 506 853-0404
Éric Dubeau Directeur général Fédération culturelle canadienne-française (FCCF)	Place de la francophonie, bureau 405 450, rue Rideau Ottawa (Ontario) K1N 5Z4 Téléphone : 613 241-8770, poste 24
REPRÉSENTANTS DES PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX	
Denis Desgagné Président-directeur général Centre de la francophonie des Amériques	2, côte de la Fabrique Case postale 110, succursale Haute-Ville Québec (Québec) G1R 4M8 Téléphone : 418 646-3300

<p>Michel Lafleur Directeur Direction des affaires internationales et intergouvernementales Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine</p>	<p>225, Grande Allée Est Québec (Québec) G1R 5G5 Téléphone : 418 380-2330</p>
<p>Joëlle Bernard Conseillère Direction des affaires internationales et intergouvernementales Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine</p>	<p>225, Grande Allée Est Québec (Québec) G1R 5G5 Téléphone : 418 380-2335, poste 7282</p>
<p>Audrey Gagnon Conseillère Bureau de la sous-ministre Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine</p>	<p>225, Grande Allée Est Québec (Québec) G1R 5G5 Téléphone : 418 380-2319, poste 7190</p>
<p>Yves Lafortune Directeur Direction Amérique du Nord et Europe Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation</p>	<p>380, rue Saint-Antoine Ouest Montréal (Québec) H2Y 3X7 Téléphone : 514 499-2199, poste 3189</p>
<p>Christiane Morin Directrice Direction des politiques économiques Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation</p>	<p>710, rue D'Youville Québec (Québec) G1R 4Y4 Téléphone : 418 691-5698, poste 4592</p>
<p>Bruno Villeneuve Conseiller Direction des politiques économiques Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation</p>	<p>710, rue D'Youville Québec (Québec) G1R 4Y4 Téléphone : 418 691-5698, poste 4169</p>

ANNEXE II — LISTE DES MEMBRES DES SOUS-COMITÉS DE TRAVAIL POUR LA PRÉPARATION DES ATELIERS

Ateliers 1 et 2 : Langue française

Chefs de file :

M. Richard Barrette, chef de poste, Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques

M^{me} Roukya Abdi Aden, directrice adjointe à l'immigration, FCFA

M. Marc Arnal, doyen, Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta

M. Robert Asselin, directeur associé, École supérieure d'affaires publiques et internationales, Université d'Ottawa

M. Alexis Couture, président, Fédération de la jeunesse canadienne-française

M. Jacques Gosselin, sous-ministre associé responsable de l'application de la politique linguistique, MCCCCF

M. Richard Lacombe, directeur général, Association canadienne d'éducation de langue française

SAIC : M^{me} Sylvie Lachance, M. Yves Robertson, M^{me} Annie Labranche

Atelier 3 : La création et la diffusion de la culture francophone dans l'univers du numérique

Chefs de file :

M. Michel Lafleur, directeur des affaires internationales et des relations intergouvernementales, MCCCCF

M. Éric Dubeau, directeur général, FCCF

M. René Cormier, chargé de projet, AAAPNB

M. Marc Haentjens, directeur général, Regroupement des éditeurs canadiens-français

M. Réjean Perron, directeur des arts visuels, des arts médiatiques, des métiers d'art et de la littérature, CALQ

M. Harold Gendron, Société de développement des entreprises culturelles

M^{me} Joëlle Bernard, conseillère en affaires internationales, Direction des affaires internationales et des relations intergouvernementales, MCCCCF

M^{me} Audrey Gagnon, conseillère, Bureau de la sous-ministre, MCCCCF

M. Jean Asselin, conseiller en contenus numériques, Direction générale des politiques de culture et de communications, MCCCCF

SAIC : M^{me} Sylvie Lachance, M. Yves Robertson, M^{me} Cynthia Letarte

Atelier 4 : La place des arts et de la culture dans les collectivités francophones

Chefs de file :

M. Michel Lafleur, directeur des affaires internationales et des relations intergouvernementales, MCCCCF

M. Éric Dubeau, directeur général, FCCF

M. Marc Haentjens, directeur général, Regroupement des éditeurs canadiens-français

M. René Cormier, chargé de projet, Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick

M. Réjean Perron, directeur des arts visuels, des arts médiatiques, des métiers d'art et de la littérature, CALQ

M^{me} Sylvie Girard, Société de développement des entreprises culturelles

M^{me} Hélène Latérière, directrice de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, MCCCCF

M. Denis Lemieux, conseiller en développement durable, Direction du lectorat et des politiques, MCCCCF

M^{me} Joëlle Bernard, conseillère en affaires internationales, Direction des affaires internationales et des relations intergouvernementales, MCCCCF

M^{me} Audrey Gagnon, conseillère, Bureau de la sous-ministre, MCCCCF

SAIC : M^{me} Sylvie Lachance, M. Yves Robertson, M^{me} Annie Labranche

Atelier 5 : L'entrepreneuriat francophone

Chefs de file :

M^{me} Christiane Morin, directrice des politiques économiques, MDEIE

M. Bruno Villeneuve, conseiller économique, Direction des politiques économiques, MDEIE

M^{me} Brigitte Gagné, directrice générale, Conseil canadien de la coopération et de la mutualité

M^{me} Hélène Simard, directrice générale, Conseil québécois de la coopération et de la mutualité

M^{me} Suzie Loubier, directrice générale, Association des CLD du Québec

M^{me} Josiane Desjardins, présidente, Femmessor Montérégie

M^{me} Valérie Bellavance, directrice générale, Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs

SAIC : M^{me} Sylvie Lachance, M. Yves Robertson, M^{me} Christine Gosselin

Atelier 6 : La consolidation de l'Espace économique francophone

Chefs de file :

M. Yves Lafortune, directeur Amérique du Nord et Europe, Export Québec, MDEIE

M^{me} Mariette Mulaire, directrice générale, ANIM

M^{me} Anne Hébert, directrice générale, Conseil économique du Nouveau-Brunswick

M. Pierre Bhérier, directeur, Bureau de Québec, FCFA

M^{me} Hélène Deslauriers, directrice générale, Réseau des SADC et des CAE du Québec

M^{me} Julie Carrier, directrice du développement des marchés extérieurs, Québec International

SAIC : M^{me} Sylvie Lachance, M. Yves Robertson, M. François Choquette

ANNEXE III — PAROLES DE LA CHANSON *LE CŒUR DE MA VIE*

LE COEUR DE MA VIE – Michel Rivard

- C'est la langue qui court dans les rues de ma ville,
Comme une chanson d'amour au refrain malhabile.
Elle est fière et rebelle et se blesse souvent
Sur les murs des gratte-ciel, contre les tours d'argent.

Elle n'est pas toujours belle, on la malmène un peu.
C'est pas toujours facile d'être seule au milieu
D'un continent immense où ils règlent le jeu,
Où ils mènent la danse, où ils sont si nombreux.

Elle n'est pas toujours belle, mais vivante, elle se bat
En mémoire fidèle de nos maux de voix,
De nos éclats de rire et de colère aussi.
C'est la langue de mon cœur et le cœur de ma vie.

On la parle tout bas aux moments de tendresse.
Elle a des mots si doux qu'ils se fondent en caresses.
Mais quand il faut crier qu'on est là, qu'on existe,
Elle a le son qui mord et les mots qui résistent.

C'est une langue de France aux accents d'Amérique.
Elle déjoue le silence à grands coups de musique.
C'est la langue de mon cœur et le cœur de ma vie.
Que jamais elle ne meure, que jamais on ne l'oublie.
Que jamais elle ne meure, que jamais on ne l'oublie.

Il faut pour la défendre, la parler de son mieux.
Il faut la faire entendre, faut la secouer un peu.
Il faut la faire aimer à ces gens près de nous
Qui se croient menacés de nous savoir debout.

Il faut la faire aimer à ces gens de partout
Venus trouver chez nous un goût de liberté.
Elle a les mots qu'il faut pour nommer le pays,
Pour qu'on parle de lui, qu'on le chante tout haut

C'est une langue de France aux accents d'Amérique.
Elle déjoue le silence à grands coups de musique.
C'est la langue de mon cœur et le cœur de ma vie.
Que jamais elle ne meure, que jamais on ne l'oublie.
Que jamais elle ne meure, que jamais on ne l'oublie.

C'est la langue de mon cœur et le cœur de ma vie.
Que jamais elle ne meure, que jamais on ne l'oublie.
C'est la langue de mon cœur et le cœur de ma vie.
Que jamais elle ne meure, que jamais on ne l'oublie.
C'est la langue de mon cœur et le cœur de ma vie.

ANNEXE IV — LISTE DES JEUNES AMBASSADEURS ET MANDAT



MANDAT DES JEUNES AMBASSADEURS

JEUNES AMBASSADEURS

- Alexis Couture (Nouveau-Brunswick)
- Yan Dallaire (Manitoba)
- Céleste Godin (Nouvelle-Écosse)
- Justin Morrow (Ontario)
- Marianne St-Onge (Québec)

-
- ❑ Participer au Forum de la francophonie canadienne, du 27 au 29 mai 2012, à Québec.
 - ❑ Participer, de façon dynamique, aux différentes activités du Forum.
 - ❑ Être actif sur les réseaux sociaux pendant le Forum (Facebook, Twitter) afin d'informer les internautes de ce qui se passe et de ce qui ressort du Forum.
 - ❑ Accorder chacun une entrevue aux jeunes de la Radio Web, qui sera sur place lors du Forum.
 - ❑ Porter attention aux échanges et aux constats soulevés par les participants et participantes, en vue, lors du *Talk-show*, de faire état de leurs coups de cœur et de leurs impressions sur le Forum et aussi de faire part de leur lecture de la situation de la francophonie canadienne et de ses perspectives d'avenir.

À cet effet, les cinq jeunes s'assureront que toutes les activités du Forum soient couvertes et ils traiteront, lors du *Talk-show*, des cinq éléments suivants :

- ateliers concernant la langue française (Alexis);
 - ateliers concernant les arts et la culture (Yan);
 - ateliers concernant le développement économique (Justin);
 - réception de bienvenue et soirée spectacle du 28 mai (Marianne);
 - activités de réseautage et diffusion du Forum en direct (Céleste).
- ❑ Être disponible pour une rencontre préparatoire, le 27 mai (durée : 1 heure).
 - ❑ Participer au Forum mondial de la langue française, du 2 au 6 juillet 2012, à Québec.

** Leur rôle, à titre de jeunes ambassadeurs de la francophonie canadienne, sera établi ultérieurement.*